

cependant ne devaient pas dépasser une certaine limite (1).

Timesithée avait encore exercé à Rome une autre charge, celle d'inspecteur de la dépense faite pour les divertissements et les spectacles donnés au peuple.

Les archéologues finiront sans doute par expliquer d'une manière satisfaisante les mots : *procuratori provincie Syriæ Palestinæ ibi exactoris reliquorum annonæ sacræ expeditionis*. Quelle était cette expédition sainte pour laquelle tous les impôts n'avaient pas été acquittés et dont il devait exiger l'arriéré? Plusieurs ont pensé, et nous serions de cet avis, que c'était la guerre contre les Juifs, recommencée à plusieurs reprises par différents empereurs. De la Judée s'élevaient alors des milliers de voix proclamant la lumière de l'Évangile, et la répandant sur toutes les provinces de l'empire romain, dont elle menaçait de détruire le culte. C'était donc pour Rome une guerre sainte, celle qui devait exterminer ce peuple rebelle combattant sans cesse pour son Dieu et sa liberté.

Les Romains, dans cette expédition, combattaient aussi pour leurs divinités, pour leurs croyances attaquées de toutes parts. Cette guerre était un devoir d'autant plus sacré pour eux que, dans leur aveuglement, ils confondaient l'antique religion des Juifs, ne reconnaissant qu'un Dieu unique, avec la nouvelle loi du Christ, issu du milieu d'eux et se propageant de plus en plus par le zèle des successeurs des apôtres. Ceci expliquerait l'acharnement que les Romains mirent à l'anéantissement du peuple juif, dont ils consommèrent la destruction, tandis qu'ils se contentèrent de vaincre et d'asservir les peuples idolâtres, dont ils associèrent souvent le culte avec le leur.

(1) Cet impôt du quarantième équivalait à $2 \frac{1}{2}$ pour 100, de même que celui du vingtième était égal à notre 5 pour 100.